

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950

Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Elsen, Claude (1913-1975), Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950, 1950-07-31.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 20/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16004>

Information sur la lettre

Date1950-07-31

Date sur la lettre1950

DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968)

LangueFrançais

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 20/01/2023 Dernière modification le 28/11/2025

lundi [1950]

Mon cher Jean,

Où, il vous arriverait bien de m'appeler Claude (ou Gérard), et cela me ferait plaisir. Mais moi, je n'osais pas, sans votre permission.

Le roman de Pilotaz pour la Guilde, hélas, impubliable avant 15 jours : le manuscrit, sur lequel nous avons travaillé, est illisible, et entre les mains d'une dactylo.

(Quant au mien... D'abord il y manque une cinquantaine de pages, disparues et irrécupérables. Ensuite il est impubliable, pour des raisons politiques et psychologiques que vous comprendrez en le lisant.)

J'attends aujourd'hui ou demain la venue de Pilotaz à Paris, où il a une conférence littéraire. Il compte ainsi profiter de son passage pour m'acheter une machine à écrire. C'est une idée à lui, aussi gênante qu'un peu embarrassante.

Bien sûr, avec son manuscrit, dans 15 jours, je vous donnerai une note détaillée. Il faudra que vous me donniez s'il convient d'y parler de ce livre comme d'un ms. jamais lu, ou

[0291] (E)
comme de la nouvelle version d'un
ouvrage retravaillé (n'avait-il pas été
refusé par G.G. sous sa première forme?).

x
Evidemment, je suis au moins
aussi ennuyé que vous de ce qui
arrive au "cartographe". Mais enfin -
égoïstement dit - mieux vaut encore
que ce soit une autre affaire qui lui
ait valu ces désagréments... (J'espère que
celui-ci n'aura attiré l'attention de
personne?)

x
Je viens de passer, depuis mon
retour, quelques jours bien remplis :
1° j'ai écrit, pour un n° spécial de
la Ref (sur l'Amour), un essai sur
la femme qui se vend, - qui s'intégrera
tout naturellement à l'Homo exotique;

2° j'ai entièrement traduit, pour
la Table Ronde, une nouvelle de 50 pages
de Henry James (ils me l'avaient
donnée à lire il y a deux mois pour
savoir si elle méritait publication; sur
mon avis favorable, ils l'avaient
donnée à traduire à une Mme Hélène
Claireau; celle-ci leur a fourni un
texte impeccable; j'en ai eu qu'à
recommencer...)

x
En cas d'infection dentaire, quelle
qu'en soit la nature, il est recomman-
dé de prendre tous les jours des vitamines C
(sous la forme, par exemple, de

"Vitascorbiol"). Même si cela ne suffit pas, cela multiplie l'évolution du mal. En Savoie, j'ai fait "couper" P.P. à une nouvelle crise de ce genre en lui faisant prescrire par le médecin local des vitamines C et B (sous forme, ~~celle-ci~~, de pilules de "Bévitine"). Vous savez en parler à votre médecin - avec quelques précautions oratoires, car les médecins, en général, accueillent très mal les suggestions de leurs patients (ne voulant pas admettre qu'ils auraient dû y penser tout seuls).

x

Tant mieux, si les projets Delange sont en bonne voie. (Vous ai-je dit que le percepteur me réclame 25.000 fr. pour deux mois?)

Voici où j'en suis:

- 1° j'achève Homo erotico;
- 2° j'ai promis, d'ici la fin du mois, de terminer la mise au point du ms. Fouquières;
- 3° j'ai mis censé - et c'est le plus inquiet - tout - livres en octobre la traduction du livre de V. Sheean (qque 300 pages) sur laquelle j'ai encore 35.000 à toucher.

Tout cela m'interdit de me mettre en quête de nouveaux travaux pour l'instant, et si le pain quotidien est à peu près assuré pendant un mois encore, ensuite c'est l'inconnu. (22

mais qu'en aucun cas je ne trouverais
le courage de retourner chez Lang -
où il m'est d'ailleurs pas sûr qu'il y
aurait encore place pour moi. Il me
semble que je préférerais la prison -
qui y ressemble beaucoup, sous en
main...

x

Votre indisposition retardera-t-elle
votre retour à Paris?

P. P. aurait aimé vous voir, et que,
par exemple, nous déjeunions ensemble.
Mais il reviendra en octobre.

Affectueusement à vous

Claude Elson